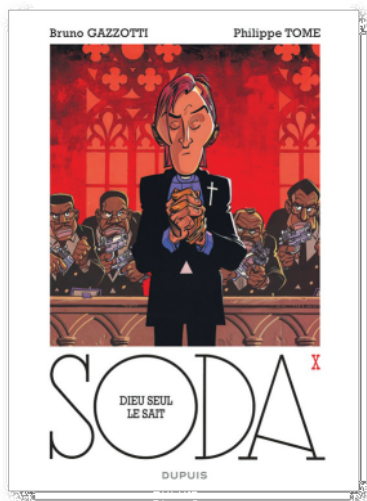




↑  
Le P'tit Spirou, créé en 1990 par  
Tome et Janry.

↓  
Philippe Tome, dessin Bruno  
Gazzotti : *Dieu seul le sait*, Dupuis  
2001 (Soda ; 10).



Hommages



## Hommage à Tome

Quand les héros sont éternels, ce sont leurs parents et créateurs qui s'en vont... Le décès inattendu du scénariste Philippe Tome, ce dernier 5 octobre, a eu un écho profond dans la profession et auprès des lecteurs qui s'étaient attachés à une œuvre originale, décalée et rafraîchissante. Tome n'était assurément pas une star, et comme souvent pour les scénaristes, relativement méconnu du public.

Il n'avait pas accumulé les best-sellers dans un domaine précis, comme Raoul Cauvin dans les gags, Van Hamme avec l'aventure, mais le nom de Tome sur une couverture était le gage d'une qualité certaine et d'une approche personnelle. Pendant presque quarante ans, il s'est en effet consacré à l'humour, l'aventure et au « hard-boiled », avec pour point commun le « décalage ».

Tome, pseudonyme bien improbable dans le monde du livre, de son vrai nom Philippe Vandeveldt, était né le 24 février 1957 dans la banlieue de Bruxelles.

Animateur de fanzine dès 1972, mordu par le *Virus* du neuvième art, il rencontre ses futurs complices et amis Jean-Richard Geurts (dit Janry) et Stéphane De Becker (dit Stuf, leur coloriste et dessinateur, décédé en 2015) dans les cours du soir de

l'académie de Woluwé Saint-Pierre. Ses études le font passer par l'École artistique de La Cambre, un des grands réservoirs d'auteurs de bande dessinée, et c'est ainsi qu'on le retrouve au Lombard assistant de Dupa (*Cubitus*), Turk et De Groot (*Robin Dubois, Léonard*). Passés en 1980 chez Dupuis avec Janry pour des rédactionnels (2222-2277), ces deux jeunes inconscients candidatent crânement à la reprise de *Spirou*, dont l'éditeur cherche à multiplier la présence en albums et dans le magazine. Sont alors testés Chaland en récits complets, Nic Broca et Cauvin en albums, et Tome et Janry en animations, couvertures et histoires courtes.

Premier récit complet, « La Voix sans maître », au n° 2253 de 1981, couverture du *Spirou Spécial*, et Alain De Kuyssche leur confie en 1982 l'album *Virus*. Treize autres suivent jusqu'en 1998. Dès 1983, Tome imagine la jeunesse de *Spirou*, qui devient en 1987 *Le Petit Spirou*, série de gags dont le succès va éclipser de loin la série mère au long de dix-huit albums, tirés souvent à 450 000 exemplaires. En 1986 au n° 2507, avec Warnants, Tome invente un policier new-yorkais habillé en pasteur, Soda : *Un ange trépassé*. *Spirou* passe justement à New York en 1987, y croisant Don Vito Cortizone, une des grandes créations du scénariste. En 1988,



↑  
Tome et Janry : *Machine qui rêve*, Dupuis, 1998 (Spirou et Fantasio ; 46).

Tome et Janry livrent un dyptique, sommet de leur Spirou, *La Frousse aux trousses / La Vallée des bannis*. Poursuivant sur des thèmes durs, Tome inaugure sa veine policière « hard-boiled » avec Berthet et *Sur la route de Selma* en Aire Libre, nouvelle reconnaissance, en 1990, suivi en 1997-2002 de la trilogie *Berceuse assassine* avec Ralph Meyer. Auteur à succès, Tome se voit tracer une carrière « à la Cauvin » par Dupuis, et participe au *Gang Mazda* de Darasse (1992-1996).

Omniprésent dans le magazine, animant trois séries majeures, Tome rencontre l'échec (relatif) quand Dupuis choisit le conservatisme pour Spirou. *Machine qui rêve*, album de 1998 révolutionnaire montrant un Spirou adulte dans une intrigue sombre et complexe, avec un graphisme repensé par Janry, est un « reboot » intelligent et plein de potentiel comme les Américains en produisent sur Spider-Man ou Batman. Le public hésite, les ventes stagnent autour de 150 000, et Dupuis annule *Spirou à Cuba* après le décès en 2000 de son directeur éditorial Philippe Vandooren. Tome et Janry continuent de régner sur le

magazine avec leur Petit Spirou, mais cette blessure semble avoir cassé un ressort. *Soda* ralentit puis s'arrête pendant dix ans, et *Résurrection* attend sa conclusion depuis 2014. Tome et Janry, qui avaient secoué la poussière bruxelloise et bousculé gentiment les codes de l'humour enfantin, bien avant *Titeuf*, continuaient d'animer leur galerie de personnages délirants et attachants, avec une amertume réelle exprimée par Tome lorsque je l'avais interviewé en 2011. Le décès de leur ami Stuf en 2015 croisait la reprise de *Soda* par Dan Verlinden. Une longue suite de succès, inachevés, un créateur qui était

heureux d'avoir « fait... des tas de bêtises ! Et en totale liberté », des héros réappropriés au point que la période Tome et Janry fait souvent référence sur *Spirou*, des icônes come Soda, le Petit Spirou et ses copains et copines, enseignant(e)s, Vito Cortzone ou Luna Fatale... L'héritage de Tome sera lourd à porter pour ses dessinateurs, il ne manque en tout cas pas de vie ni d'humour. C'est celui d'un authentique créateur et d'un maître du scénario.

Olivier Piffault

↓  
*Spirou* : spécial Hommage à Tome, n° 4256, novembre 2019.

